

La culture matérielle

Partout, à l'automne, c'est le caribou qui prend la vedette, car c'est alors que son cuir se prête le mieux à la fabrication des vêtements. Plus tard, au cours de la même saison, l'Esquimau s'adonne de nouveau à la pêche à travers la glace jusqu'à ce que le phoque revienne à ses trous d'air, et le cycle recommence.

Les seuls groupes d'Esquimaux canadiens dont les habitudes diffèrent de celles décrites ci-dessus sont ceux du caribou¹ et du Mackenzie. Les premiers chassent l'animal légendaire en toute saison; il n'y a que quelques éléments marginaux qui pratiquent la chasse au phoque, au printemps, dans la baie d'Hudson. Les seconds chassent le béluga durant le printemps et l'automne et passent l'hiver dans une relative oisiveté.

Une grande partie du gibier abattu se mange cru (l'appellation «Esquimau» vient d'un mot cri signifiant «mangeur de chair crue»). Frais ou congelé, le poisson se consomme également cru, à moins qu'on le sèche au soleil ou, à l'occasion, qu'on le fasse bouillir. D'habitude, on fait bouillir la chair de phoque et l'on obtient de la soupe en ajoutant de l'eau chaude à son sang. On sert crue ou bouillie la viande de caribou. D'aucuns se sont plu à attribuer à l'Esquimau un appétit gargantuesque. Toutefois, il préfère prendre plusieurs petits repas au cours de la journée et, en période de disette, il sait s'imposer un régime d'économie.

Les Esquimaux parviennent à survivre dans des conditions extrêmement difficiles, qui exigent une ingéniosité peu commune. Ils créent de toute pièce un vaste assortiment d'instruments, de vêtements et d'ustensiles et inventent les techniques mêmes de la survie.

Ceux qui peuvent atteindre les réserves forestières accessibles ou qui trouvent du bois flottant dans la mer possèdent un matériau supérieur pour les lances, harpons, patins de cométiques, arcs, flèches, charpentes de tentes, etc. Chez certains groupes, tels les Netsiliks et les habitants d'Iglulik, on substitue au bois les os d'animaux. Souvent, par exemple, les patins de cométiques sont faits de maxillaires de baleine ou de peaux congelées.

Les Esquimaux du cuivre² se distinguent par l'usage qu'ils font de ce métal pour fabriquer des pointes de flèches, couteaux et divers autres instruments. Chez d'autres peuplades, ces mêmes objets sont faits de bois de cerf, d'ardoise et, plus tard, de fer échangé de tribu en tribu depuis les postes éloignés que fréquentent les Européens.

L'une des manifestations les plus intéressantes de la culture matérielle esquimaude est la maison d'hiver (*iglou* ou *igluiaq*) construite de blocs de neige tassée par le vent. Appliquant ingénieusement le principe du plein cintre, les indigènes construisent cette habitation hermétique en une heure ou deux, en découpant les blocs de neige dans l'aire même de la maison. Cet abri protège très efficacement les habitants contre la tempête. Cependant, même avec le secours de la lampe à huile de phoque, il faut conserver, à l'intérieur, son sous-vêtement de fourrure.

2. Ce sont les Esquimaux forgers de cuivre.

1. On appelle Esquimaux du caribou ceux qui vivent de la chasse de cet animal.



Planche 6. Chaque mois, durant l'hiver, on transporte le village en bloc

Planche 7. L'été, on utilise des tentes faites de peau de phoque ou de caribou

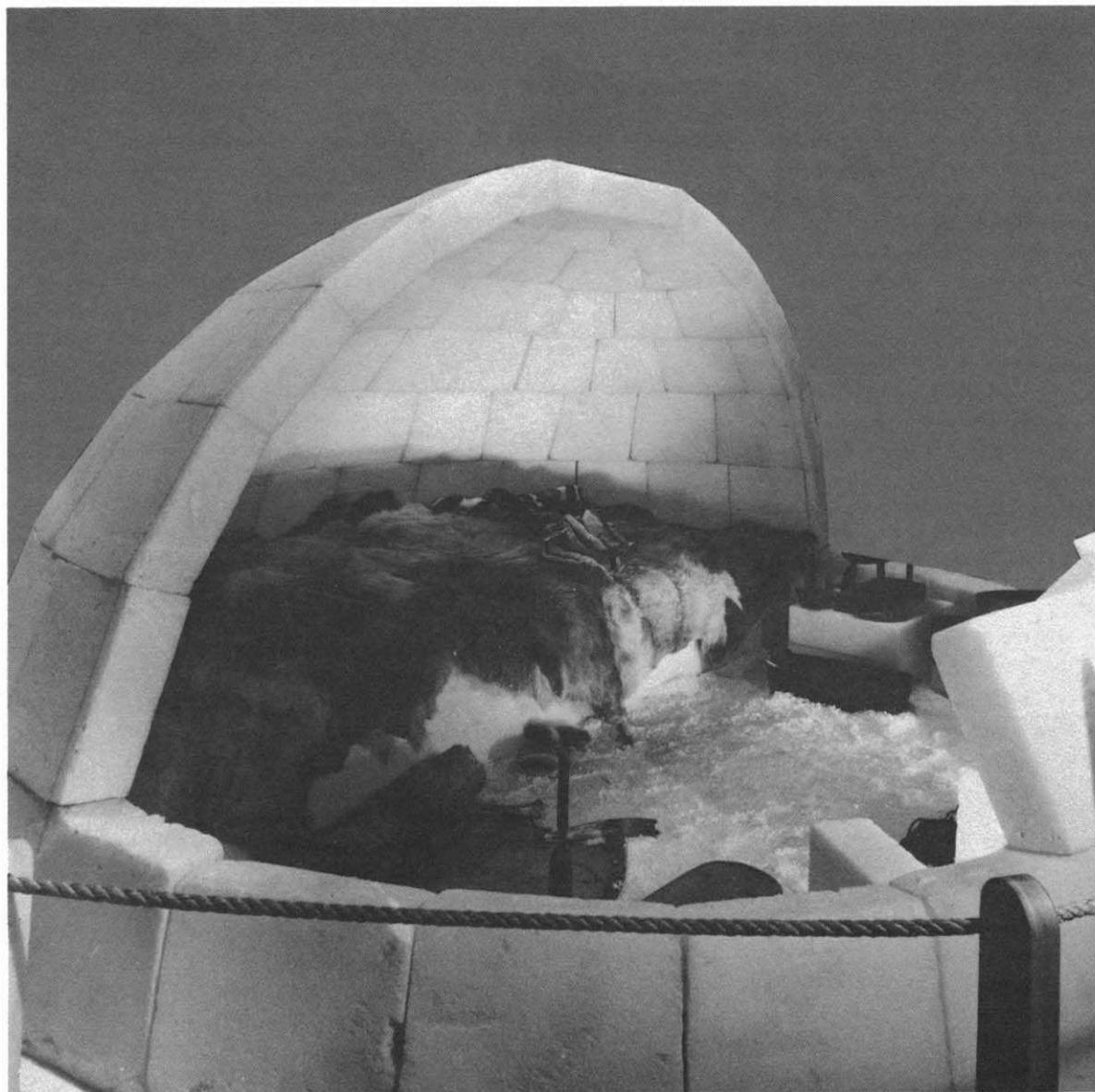


Planche 8. L'iglou, chef-d'oeuvre des Esquimaux

Les banquettes de couchage sont recouvertes de peaux de caribou. Toute la batterie ménagère se retrouve dans l'habitation: lampes et vases de pierre, brochettes, instruments de couture, récipients, séchoirs, etc.

Les Esquimaux des territoires extrêmes (Labrador et Mackenzie) hivernent dans des constructions permanentes faites de bois, de tourbe et de pierre.

Les tentes les plus répandues sont de peau de phoque ou de caribou. On y vit de la fin de mai à la mi-octobre. Durant les derniers jours du printemps, on se loge dans un *qarmat*, habitation de neige recouverte d'un toit de peau. C'est la saison où les iglous s'effondrent sous le soleil, alors que le climat est encore trop inclément pour vivre sous la tente.

Le costume d'hiver est une adaptation des plus remarquables à un climat d'une extrême rigueur. L'Esquimau porte un double vêtement de peau de caribou de coupe très ample. La fourrure du sous-vêtement se porte contre la peau; celle du vêtement externe se porte à l'extérieur. Cette tenue protège très efficacement des intempéries, même par grand vent et à des températures extrêmement basses.

La plupart des gens connaissent bien les embarcations esquimaudes. Dans le delta du Mackenzie, la baie d'Hudson, le Labrador et le sud de la Terre de Baffin, on utilise le grand bateau de peau (*umiaq*) pour les déplacements ainsi que pour la chasse à la baleine. On connaît deux types de kayaks: l'un, qui est léger, sert à la chasse au caribou sur les lacs et les cours d'eau; l'autre, plus lourd, s'utilise pour les voyages en mer. Chez les Esquimaux du cuivre et les Netsiliks, on opte pour l'embarcation légère, alors que chez ceux d'Iglulik et la plupart des tribus de l'est, on se sert des deux genres

d'embarcations. Les Esquimaux du caribou, pour leur part, ont une charpente unique de kayak qu'ils recouvrent de peau de phoque pour chasser dans la baie d'Hudson et de peau de caribou lorsqu'ils naviguent sur les lacs et rivières du Keewatin intérieur.

Les randonnées en cométique sont une importante activité de la vie esquimaude. Chez les populations canadiennes, les chiens sont toujours attelés en éventail, chacun ayant sa propre piste. Les Esquimaux d'Iglulik et ceux de l'est possédaient des attelages formidables, même avant que les armes à feu leur procurent, pour leurs bêtes, une nourriture abondante. Les Netsiliks ainsi que les Esquimaux du cuivre et du caribou possèdent moins de trois chiens par famille. Ceux-ci sont de merveilleuses bêtes de trait dans presque tout le territoire. Cependant, dans les régions où l'on chasse le phoque aux trous d'air, la principale fonction des chiens est de flairer les trous. Ils savent, tout aussi bien, mettre aux abois l'ours blanc pendant que les chasseurs approchent armés de lances et de harpons.

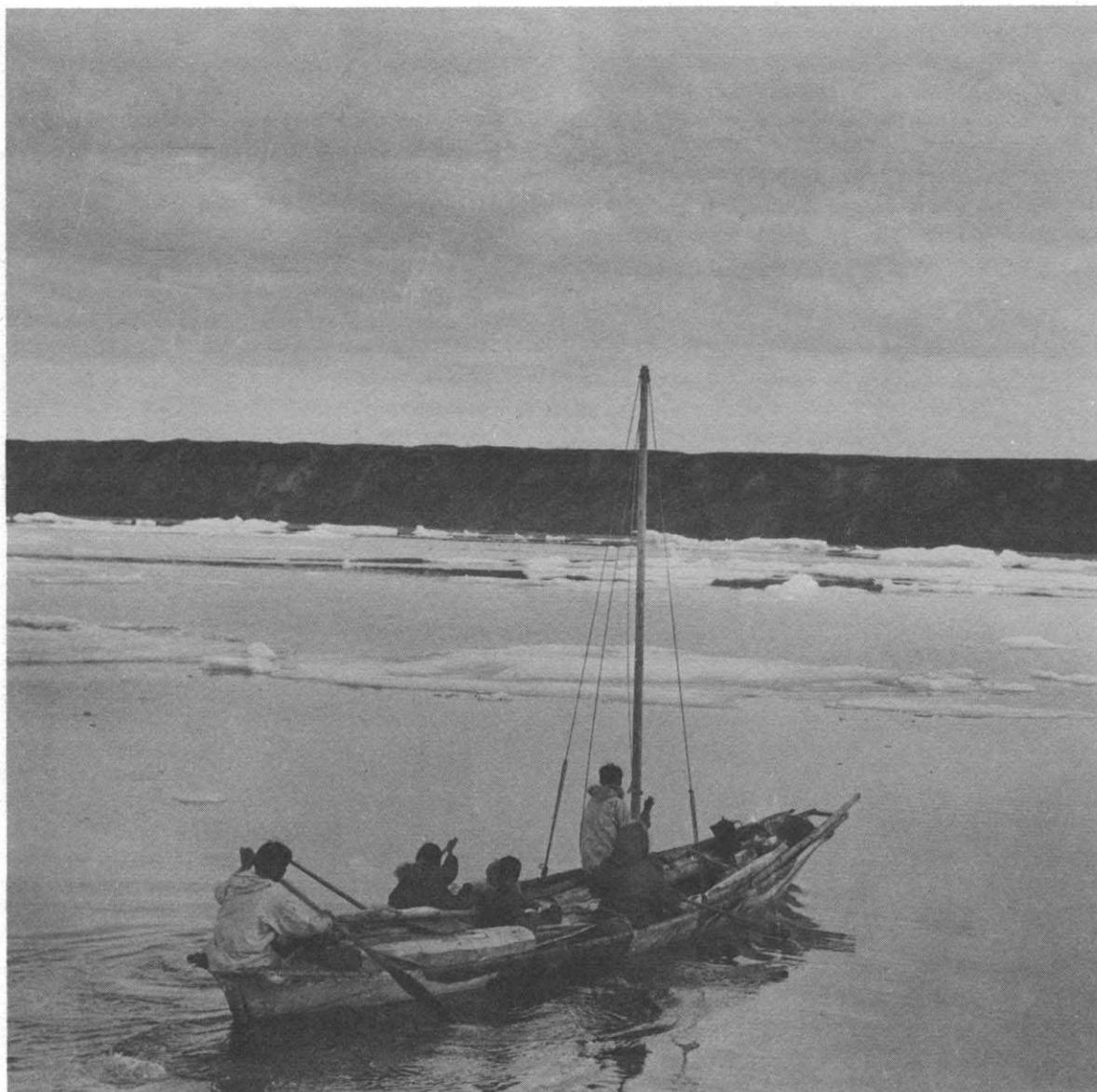


Planche 9. L'*umiaq*, grande embarcation de peau, s'utilise dans les parties extrêmes, à l'est et à l'ouest du pays esquimau



Planche 10. Pour faciliter les voyages en cométique, on glace les patins avec de la boue. Le frottement contre la neige granuleuse est ainsi réduit à un simple effleurement